

# Les vestiges de l'ancienne église Saint-Léger mis au jour

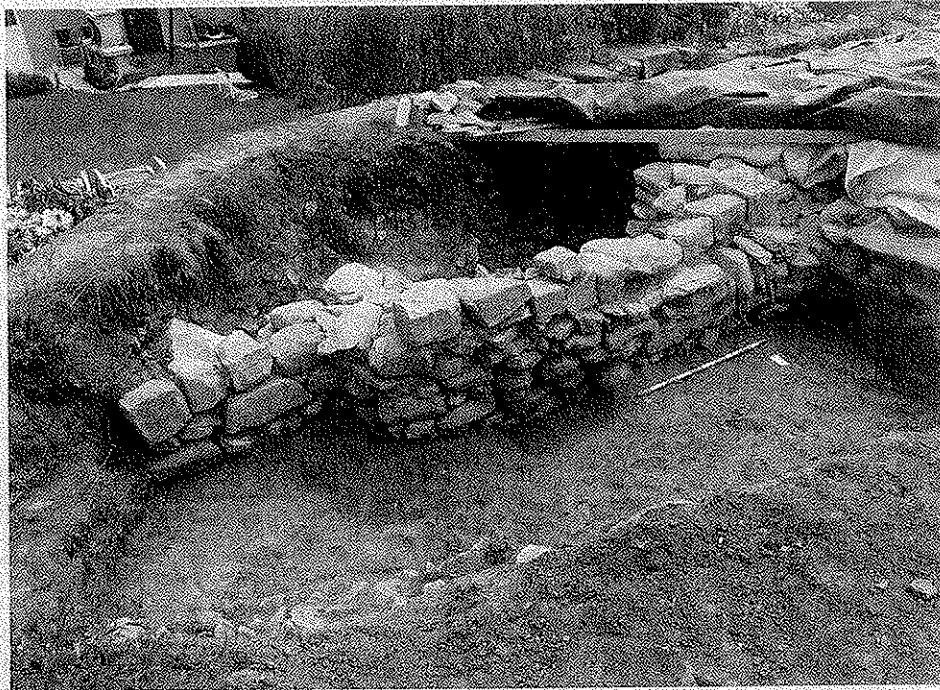
Des recherches archéologiques à Saint-Léger La Chiésaz ont permis la découverte d'une grande concentration de vestiges, dont celle de l'ancienne église qui a donné son nom à la localité.

**D**es fouilles archéologiques ont été engagées dès 2007 dans le cadre d'un projet initié par un habitant du village, qui a fait donation d'un terrain à la commune en vue d'y créer un lieu de mémoire dédié à Saint-Léger. L'existence de l'église dédiée à ce saint était connue par quelques mentions historiques remontant à 1228; mais sa localisation précise n'avait pas été établie jusqu'à la réalisation de sondages par

l'Archéologie cantonale. Au printemps 2011, la commune a fait procéder à des fouilles sur le périmètre présumé des vestiges. La densité et la complexité des découvertes ont convaincu l'Archéologie cantonale, en accord avec la commune, de poursuivre les investigations l'année passée.

## Quatre églises médiévales

Cette dernière intervention a permis de reconnaître quatre églises médiévales ainsi qu'un ensemble de vestiges antérieurs. Un accord avec l'Université de Lausanne a été alors établi afin d'organiser en 2012 une fouille de formation sur l'ensemble de la parcelle qui ne mesure que 270 m<sup>2</sup>.



Les fondations du chœur de la première église romane, réutilisées pour les constructions postérieures.

Les recherches ont été riches en informations sur les églises médiévales qui se sont succédé sur le site. Le plan du chœur du premier édifice permet d'en proposer une datation au 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> siècle. Grâce aux maçonneries mises au jour et aux coupes de terrain, il est possible de proposer un scénario des cycles de reconstructions successives de l'édifice jusqu'à l'abandon du site. Si la cause de la destruction de la première église romane reste inconnue, il est avéré que les deux bâtiments suivants ont été détruits par un incendie. La dernière construction (14<sup>e</sup> siècle) n'a jamais été achevée.

Les traces de plusieurs constructions antérieures

aux églises médiévales ont été ponctuellement mises au jour. Leur étendue dépasse l'emprise de la parcelle investiguée et indique donc un ensemble de dimensions importantes. Un incendie est aussi à l'origine de la destruction d'un des bâtiments. Il convient enfin de noter la découverte d'une tombe antérieure à la première église romane et située à l'extérieur des édifices mis au jour.

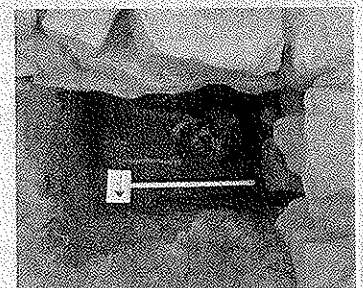
## Léger, évêque d'Autun et martyr

La disposition des vestiges antérieurs aux églises médiévales incite à les mettre en relation avec un édifice primitif dédié à Saint-Léger, ce que tend à confirmer une datation au radiocarbone si-

tuée entre 690 et 900. En effet, Léger, évêque d'Autun, a été décapité en 679 (période du Haut Moyen Age). Il fut, peu après sa mort, vénéré comme martyr et son culte s'est répandu dans tout le royaume franc.

Les fouilles se poursuivront cet été et se concentreront principalement sur les vestiges les plus anciens. Elles devraient permettre d'affiner la chronologie relative

des constructions et d'en préciser le plan et la fonction. Tous ces éléments contribueront à enrichir non seulement l'histoire locale de la commune de Saint-Léger, mais aussi, sur le plan régional, la connaissance de l'implantation des édifices chrétiens en milieu rural et leur développement en relation avec la création des paroisses.



Tombe antérieure à la première église romane.